

La compréhension de texte au cycle 3

« La signification n'est pas donnée par le texte dont elle serait simplement extraite, elle est construite par le lecteur et varie donc autant en fonction de la base de connaissances et de stratégies du lecteur-compreneur qu'en fonction de l'information apportée ».

J-E Gombert

La compréhension est la capacité à construire , à partir de données d'un texte et des connaissances antérieures, une représentation mentale cohérente de la situation évoquée par le texte

R. Goigoux, S. Cèbe

Synthèse de vos travaux

Le plat du chien de Jean Pierre CHABROL

Vu sous l'angle:

- des difficultés du texte
- De l'activité de l'élève
- De l'activité du maître et des gestes professionnels de l'enseignant
- Du questionnement du texte

Quelques chiffres (issus des évaluations)

- 14 % des élèves se trouvent démunis dès que le support dépasse un court paragraphe.
- 26 % des élèves ne parviennent pas à prélever de multiples indices pour élaborer une réponse.
- 28 % d'élèves rencontrent des difficultés dès que des capacités d'analyse ou de synthèse doivent être exercées.
- 31% d'élèves atteignent le niveau des compétences attendues en fin de cycle 3 en matière de maîtrise de la langue (connaissent le lexique spécifique utilisé à l'école dans les différents champs disciplinaires et aussi qu'ils sont capables de repérer et d'utiliser les principales règles des outils du langage).

Enseigner la compréhension au cycle 3

- Dictionnaire Le Robert :
- Latin class. *comprehendere*, « saisir »
- Latin pop. *comprendre*, « prendre ensemble »
- Le lecteur doit être capable de se construire une représentation mentale cohérente de l'ensemble de la situation évoquée par le texte. Il doit aussi être capable, à l'école, de manifester qu'il a compris ce qu'il a lu.

L'origine des difficultés à connaître

- Les procédures de décodage insuffisamment automatisées
- Les types de traitement nécessairement mis en œuvre dans la lecture (locaux et globaux) insuffisamment maîtrisés
- Le problème du contrôle de l'activité
- Des stratégies non disponibles ou mal utilisées

En résumé, les difficultés éprouvées peuvent avoir plusieurs origines

- les déficits des traitements de « bas niveau »,
- les déficits généraux des capacités de compréhension du langage
- les déficits spécifiques au traitement du texte écrit
- l'insuffisance des **connaissances du lecteur**
- la mauvaise **régulation de l'activité** de lecture

Quatre priorités

1. L'automatisation du décodage, notamment à travers la recherche de fluidité de la lecture à haute voix.
2. Les apprentissages lexicaux.
3. L'amélioration des inférences :
 - reformulations multiples (« *lire c'est traduire* ») pour suppléer aux blancs du texte (« *lire entre les lignes* »)
 - explicitation des états mentaux des personnages
4. Le développement des compétences narratives en production (apprendre à raconter) et en réception (construction d'une représentation mentale de l'histoire : « *se faire le film* »).

Auxquelles se rajoutent:

- La capacité à questionner ou à répondre à des questions
- La capacité à contrôler sa lecture

Dans le cadre d'un enseignement explicite, progressif et systématique

La clarté cognitive

Verbalisations :

- des buts des tâches scolaires (ce qu'il faut faire),
- des apprentissages visés (ce qu'on veut apprendre),
- des procédures utilisées (pour faire ou pour apprendre),
- des progrès réalisés.

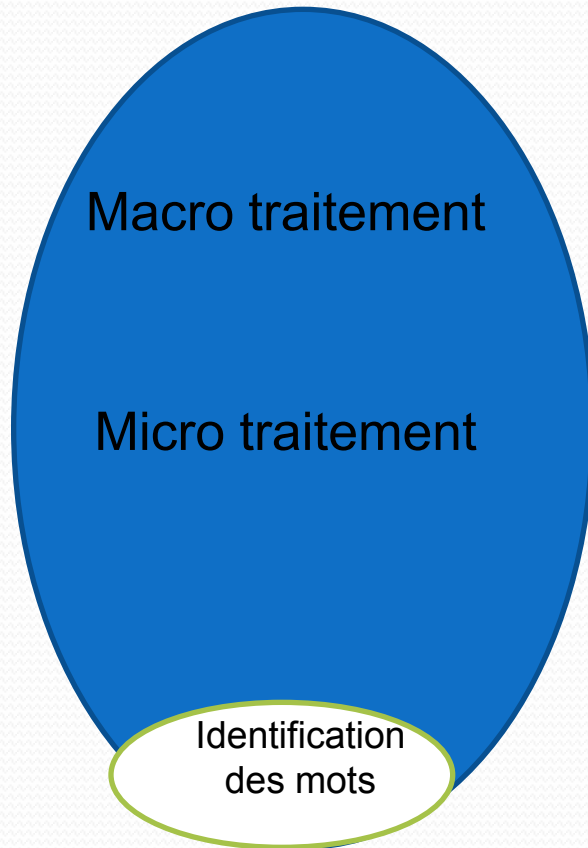
[Vidéo Etupes 1](#), [video Etupes 2](#)

La dimension métacognitive : aider les élèves à comprendre et les amener à prendre progressivement conscience des procédures à leur disposition

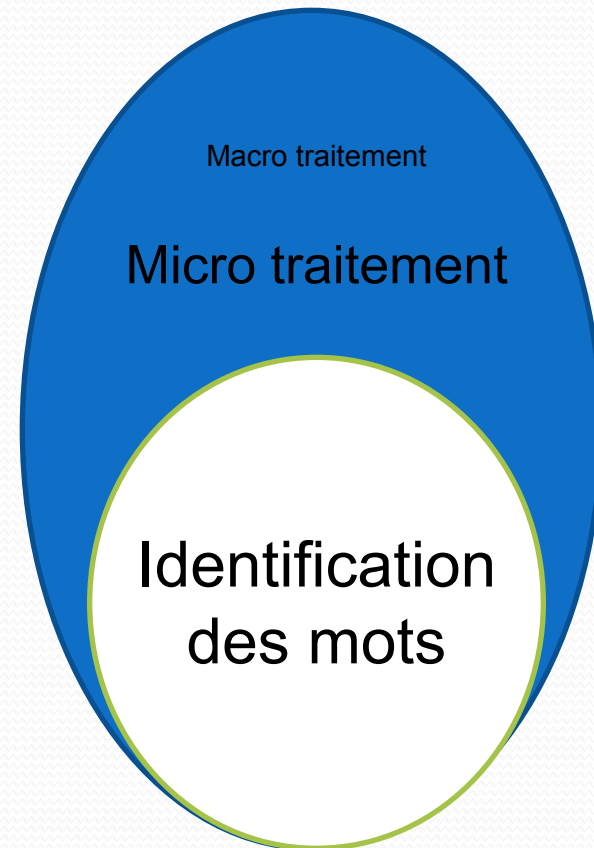
Le décodage: l'objectif est de rendre la lecture fluide

- La compréhension dépend du degré d'automatisation des procédures d'identification des mots (accès au sens).
- Lorsque la reconnaissance des mots est trop lente, les mots s'estompent de la mémoire de travail avant que les mots suivants soient reconnus.

illustration



Lecteur expérimenté



Lecteur en difficulté

Lecture à haute voix : nombre de mots correctement lus en une minute

CE1 (février 2012)

- Score médian : **55 mots**
- Les scores des 20% d'élèves les meilleurs sont supérieurs à : **80 mots**
- Les scores des 20% d'élèves les plus faibles sont inférieurs à : **44 mots**

CE2 (février 2012)

- Score médian : **79 mots**
- Les scores des 20% d'élèves les meilleurs sont supérieurs à : **105 mots**
- Les scores des 20% d'élèves les plus faibles sont inférieurs à : **58 mots**

Quelques exemples de situations à mettre en place

- Lecture théâtralisée
- Lecture en stéréo
- Lecture alternée, par deux, phrase à phrase
- Lecture tutorée (doublette hétérogène)
- Lecture assistée
- Lecture suspendue
- Lecture à l'unisson

Développer le bagage lexical

Quelques pistes

- Enseigner le lexique en situation de lecture en expliquant les mots ou expressions des textes.
- Découvrir en prenant appui le contexte: Exemple: la fiole à turbulon
- Découvrir en prenant appui sur la morphologie
- Apprendre les mots en lisant
- Se souvenir: faire l'effort de mettre en mémoire

Exemple: la fiole à turbulon

Pépé Alphonse ? Pauvre vieux ! Depuis qu'il a perdu ses frères dans un naufrage, quand il était gamin, il est un peu **schtroumpfé**.

Alors, ça n'existe pas les turbulons ? demanda Théo, à la fois soulagé et **schtroumpfé**.

Bien sûr que non ! Ce sont des bêtises !

Pourtant, il y avait quelque chose dans la fiole. Je te jure ! insista Théo.

Son père **schtroumpfa** les épaules. Dans un demi-sourire, il dit :

Bon, si tu y **schtroumpfes** tellement, nous irons la **schtroumpfer** demain, ta fameuse fiole ! Après tout, moi aussi j'aimerais bien savoir la **schtroumpfe** qu'il a, ce turbulon vert !

Le lendemain, lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit où avait été enterré la fiole, le trou avait été **schtroumpfé**. La bouteille était posée non loin de là. Vide. Son bouchon avait disparu.

Améliorer les inférences

- reformulations multiples (« lire c'est traduire ») pour suppléer aux blancs du texte (« lire entre les lignes »)
 - Redire avec ces propres mots (ex le joueur de flûte)
 - Remplir les blancs du texte (ex: le mangeur d'huitres)
 - Travailler sur ce que le texte impose, autorise et interdit (les cartons)
 - Intégrer ce qui est nouveau avec ce qu'on pense qu'on avait déjà compris
 - Raconter tout ce qu'on a compris , se faire le film

(Quelques exemples de petites situations faciles à mettre en place)

- explicitation des états mentaux des personnages (détails)

Apprendre à « lire entre les lignes »

- « *Le texte ne le dit pas* » ?
 - une **déduction possible**, voire nécessaire
 - une pure **invention** sans légitimité
- Examiner :
 - Ce que le texte **impose**
 - Ce que le texte **autorise**
 - Ce que le texte **interdit**
- Dépasser l'opposition entre le vrai et le faux :
 - raisonner sur le possible et l'impossible,
 - le certain, le vraisemblable, l'invraisemblable...

Roland Goigoux met en place
des cartons de confiance

- J'en suis sûr et certain
- J'en suis presque sûr
- Je ne suis pas sûr

Les états mentaux des personnages

Guider l'attention des élèves sur :

- ce qui **arrive aux personnages et ce qu'ils font** ;
- ce qu'ils **pensent** :
 1. leurs **buts (pour l'avenir) et leurs raisons d'agir (qui appartiennent au passé)**,
 2. leurs **sentiments et leurs émotions**,
 3. leurs **connaissances et leurs raisonnements**.

Développer des compétences narratives en production et en réception.

En réception, se fabriquer le film de l'histoire, en production, apprendre à raconter

Cela sous entend de :

- *Découper des faits et les enchaîner (découper et coudre)*
- *Sélectionner ce qui est important à garder en mémoire et éliminer l'accessoire*
- *Imaginer ce qui va se passer, compte tenu de ce qu'on sait*
- *Pour l'enseignant, développer les tâches de rappel pour comprendre ce que les élèves ont compris.*

Cinq bonnes raisons de recourir aux tâches de rappel

1. Donner un but intégrateur à la lecture

- Le but (raconter) oriente les activités cognitives : il faut construire une représentation mentale cohérente de l'ensemble du récit (« film »)
- Multiplier les tâches qui exigent un effort lié au sens
- Faire reformuler pas à pas puis intégrer en un tout cohérent

2. Favoriser le lien entre compréhension et mémorisation

- Organiser et hiérarchiser les informations traitées
- Accroître la flexibilité mentale

3. Faciliter les apprentissages lexicaux

- La reformulation facilite la construction de significations en contexte
- Le réemploi du lexique du texte améliore sa mémorisation

4. Développer des compétences utiles à la production de textes

- Passer du dialogue au monologue
- Planifier un discours
- Préparer la mise en mots
- Assurer la cohérence textuelle

5. Pour l'enseignant, s'informer sur la compréhension des élèves

Le questionnement

- La réponse est écrite dans le texte : *il suffit de la recopier. Pour la trouver, il faut parfois avoir reformulé la question.*
- La réponse n'est pas écrite mais toutes les informations sont dans le texte : *il faut les réunir pour déduire la réponse.*
- La réponse n'est pas écrite : *il faut la rédiger. Il faut raisonner à partir des informations du texte et de ses connaissances pour déduire la réponse. On peut parfois répondre avant d'avoir lu le texte*

L'élève ne met pas en marche les mêmes procédures en fonction du type de questions.

Exemple 1: Le scooter de Jérémie

Depuis la rentrée, Jérémie va au lycée en scooter. Ce soir, il file à toute allure sur le boulevard quand, brusquement, une Clio blanche débouche de la rue Paul Bert. Pour l'éviter, Jérémie donne un coup de guidon et perd l'équilibre. Son scooter s'affale sur la route.

- de qui on parle (le personnage principal)	Paul Bert Jérémy Jérémy et Paul Bert
- où cela se passe (le lieu)	A un carrefour Sur un parking Sur l'autoroute
- quand cela se passe (le temps ou le moment)	Le matin A midi Le soir
- de quoi on parle (le thème, les événements, ...)	Jérémy est pris dans un embouteillage Jérémy a eu un accident Jérémy est bloqué dans une manifestation

Exemple 2 : Kanti

Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait.

Parfois son frère partait pendant quelques jours, et Kanti restait seul. Pendant des heures, il regardait le vendeur de thé qui passait en criant, ou bien le charmeur de serpent qui s'installait tous les soirs au coin de la rue avec sa flûte. Ou encore il allait se promener dans la gare : il regardait la foule et les trains qui partaient pour des villes lointaines.

Un jour, dans le grand hall, il remarqua une petite fille aveugle qu'il n'avait jamais vue. Elle était petite et mince, vêtue de blanc. Elle avait les yeux fermés et elle souriait.

*D'après Eric Sable, *Un ami pour la vie*, 1998, Bayard Poche.*

1. Kanti a-t-il vu la petite fille à l'école, à la gare ou au marché ?
2. Quels sont les fruits vendus par le frère de Kanti ?
3. Quel était le métier du frère de Kanti ?
4. Où habitait Kanti ?
5. À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en France ?
6. Pourquoi Kanti était-il seul parfois ?
7. Kanti était-il un bon élève ?
8. Pourquoi le vendeur de thé passait-il en criant ?

Essayez de classer les questions selon les trois niveaux et relevez les procédures que vous avez utilisées.

Kanti habitait une petite maison blanche, près du chemin de fer. Il vivait là avec son frère aîné qui vendait des noix de coco et des bananes sur les marchés. Kanti n'allait pas à l'école et il était libre d'aller où il voulait.

Parfois son frère partait pendant quelques jours, et Kanti restait seul. Pendant des heures, il regardait le vendeur de thé qui passait en criant, ou bien le charmeur de serpent qui s'installait tous les soirs au coin de la rue avec sa flûte. Ou encore il allait se promener dans la gare : il regardait la foule et les trains qui partaient pour des villes lointaines.

Un jour, dans le grand hall, il remarqua une petite fille aveugle qu'il n'avait jamais vue. Elle était petite et mince, vêtue de blanc. Elle avait les yeux fermés et elle souriait.

1. Kanti a-t-il vu la petite fille à l'école, à la gare ou au marché ?
2. Quels sont les fruits vendus par le frère de Kanti ?
3. Quel était le métier du frère de Kanti ?
4. Où habitait Kanti ?
5. À ton avis, est-ce que cette histoire se passe en France ?
6. Pourquoi Kanti était-il seul parfois ?
7. Kanti était-il un bon élève ?
8. Pourquoi le vendeur de thé passait-il en criant ?

Comment avons-nous fait pour répondre aux questions ?

- nous avons **recopié un morceau du texte**
- nous avons **reformulé des morceaux du texte**
- nous avons **réuni des informations (ou des indices) données à plusieurs endroits du texte**
- nous avons utilisé des **connaissances que nous avions avant de lire ce texte.**
- Nous avons **réuni des informations du texte et des connaissances personnelles**

Pistes de travail possibles

- Travailler le questionnaire par les deux entrées : niveaux de questions et procédures utilisées
- Faire surligner pour rechercher les réponses
- Mettre en commun les résultats et faire identifier la part de vérité dans les réponses données (Comprendre les réponses et les erreurs)
- Revenir à la typologie de questions (comment on fait pour répondre à une question de compréhension)
- Comparer avec d'autres textes pour étoffer la typologie et progressivement avoir des certitudes
- Inventer des questions de type 1, 2, 3...

Prolongement après la formation

Faire évoluer progressivement sa pratique professionnelle en s'essayant à la mise en place d'activités portant sur:

Les inférences

La représentation mentale et le film de l'histoire
(Développer des compétences narratives)

Le questionnement

De manière générale on n'oublie pas que : apprendre à comprendre c'est mettre en place

Un enseignement qui permet progressivement aux élèves de comprendre:

- Les buts des tâches scolaires (ce qu'il faut faire)
- Les apprentissages visés (ce que l'on veut apprendre)
- Les procédures utilisées (pour faire ou apprendre)
- Les progrès réalisés (et identifier)

Pour conclure

Apprendre à faire tous ensemble lentement, méthodiquement, à voix haute, fréquemment ce que les élèves vont progressivement apprendre à faire seul, silencieusement, sans y penser.